

Je rêve d'avoir un cheval

Devenir propriétaire peut déboucher sur une magnifique aventure... ou un cauchemar. Si par manque d'argent, vous devez revendre votre compagnon ; si ce dernier est trop difficile pour vous et vous met en danger ; si, aveuglée par sa beauté, vous n'avez pas vu qu'il avait de mauvais pieds et que finalement vous ne pouvez pas le monter... Alors mettez toutes les chances de votre côté pour que votre rêve devienne réalité en suivant une à une les étapes suivantes.

Par Mélanie Courtois, Natalie Pilley-Mirande et Flore Pasquier



Est-ce que je me lance?



Vous rêvez d'avoir votre propre cheval, de ne faire qu'un avec lui, de le monter en liberté, de l'observer des heures dans son pré... Pas de doute, vous êtes une grande passionnée. Mais devenir propriétaire n'est pas une mince affaire. Vous allez vous engager pour 10, 20 ou même peut-être 30 ans! Un cheval n'est pas un vélo que vous rangez au placard quand il fait froid ou quand vous avez finalement plus envie d'aller jouer au volley avec vos copines. Alors avant de prendre votre décision, posez-vous les bonnes questions.

Combien ça va me coûter?

« La question du coût est pour moi la première à se poser, insiste Xavier Chamant, coach, moniteur indépendant et conseiller en achat et vente de chevaux. Même si le prix d'une pension est très variable d'une région à l'autre ou si cela coûte moins cher de l'avoir chez vous, il y a des frais incompressibles: les vermifuges, les vaccins, l'alimentation, le parage et éventuellement les ferrures... » Vous devez donc sortir vos calculatrices et vous renseigner: combien coûte la pension où j'aimerais le mettre? Si je pense avoir un cheval à la maison, combien coûtent les bottes de foin vers chez moi? Et de paille? Combien coûte une ferrure? N'hésitez pas à demander à des cavalières de votre club ou à des amis propriétaires combien elles payent pour tout ça. N'oubliez pas qu'il est bon de montrer son cheval une fois par an au dentiste et à l'ostéopathe. À ces frais incontournables, s'ajouteront sûrement des notes salées du vétérinaire: une colique, une boiterie ou un abcès sont des problèmes courants, et rares sont les propriétaires qui n'ont jamais appelé le vétérinaire pendant des années. Serez-

AVEC UN CHEVAL DE CLUB, SI VOUS NE MONTEZ PAS, VOUS NE PAYEZ PAS. LE VÔTRE, LUI, DEVRA ÊTRE NOURRI ET SOIGNÉ TOUS LES JOURS.

vous capable de faire face à une grosse dépense? « Autre question à vous poser: allez-vous pouvoir monter plus si vous avez un cheval? Car si c'est pour venir au club une heure par semaine, comme vous le faites actuellement, est-ce vraiment utile d'avoir votre propre compagnon qui va vous coûter très cher? », interroge Mathilde Charvin, éleveuse depuis 15 ans de chevaux et poneys de loisir et responsable d'un centre équestre depuis 8 ans. Un avis que partage Xavier Chamant: « Avec un cheval de club, si vous ne montez pas, vous ne payez pas. Le vôtre, lui, devra être nourri et soigné tous les jours, tous les mois, même si vous n'en profitez pas. » Une fois votre budget prévisionnel établi, faites le point: vous restera-t-il de l'argent pour vous offrir des sorties, des stages, des concours? « Car si vous n'avez plus un centime pour prendre des cours pour progresser, ne vaut-il pas mieux attendre un peu d'avoir un meilleur niveau avant de vous lancer dans cette aventure? », souligne Mathilde Charvin. Si l'argent est un facteur déterminant dans votre décision, il est aussi lié à un deuxième, tout aussi important: le temps!

Aurai-je le temps de m'occuper de mon cheval?

« La question du budget découle souvent de celle du temps, explique Xavier Chamant. Moins vous

aurez de temps à consacrer à votre compagnon, plus vous devrez payer un professionnel pour s'en occuper. » En effet, avoir un cheval chez soi revient moins cher mais vous devez tout gérer: entretenir les clôtures, curer l'abri, remplir l'abreuvoir, acheter le foin et la paille, nourrir... « C'est une astreinte quotidienne et obligatoire! Pas moyen d'y couper », rappelle Mathilde Charvin. Vous voulez partir en week-end ou en vacances? Vous devrez trouver quelqu'un pour s'occuper de votre équidé. Ou de vos équidés car rappelons que le cheval est un animal grégaire qui n'aime pas vivre seul. Une solution consiste à prendre le cheval d'une amie et à partager les tâches. Vous savez d'ores et déjà que vous n'aurez pas le temps de vous en occuper tous les jours? Pas le choix, vous devez le mettre en pension. « Cela coûte plus cher, certes, mais quand vous irez voir votre compagnon, ce ne sera pas pour les corvées mais pour en profiter. Reste que si vous n'avez qu'une heure de temps en temps à lui consacrer, la question demeure: est-ce vraiment utile d'être propriétaire? », insiste Mathilde Charvin. Heureusement, quand nous sommes passionnées, nous trouvons souvent du temps pour notre passion.

Un peu de théorie... beaucoup de pratique

Lorsqu'on devient propriétaire, il est important de connaître le cheval. Il ne suffit pas de tenir dessus aux trois allures mais de savoir ce dont il a besoin pour être heureux et en bonne santé. « Comme les Gekkos ont une partie théorique obligatoire, les cavaliers apprennent déjà les bases », explique Mathilde Charvin. Les livres sur les soins, la santé, l'alimentation, le comportement des chevaux ne manquent pas. Mais n'oubliez pas que le meilleur moyen d'apprendre, c'est sur le terrain et avec l'expérience. « Mes cavaliers passionnés sont tout le temps avec moi, ils viennent m'aider à m'occuper, à réparer une clôture, à rentrer le foin, à faire les soins... Ils s'investissent et apprennent beaucoup », ajoute Mathilde Charvin. Enfin, si besoin, des professionnels peuvent vous conseiller, soit dans leurs écuries, soit en se déplaçant à votre domicile. N'hésitez jamais à demander conseil. Le cheval est un animal vivant, ne le mettez pas en danger parce que vous ne savez pas et n'osez pas demander.



et elles peuvent se faire déborder, explique Xavier Chamant. Lorsqu'on vient d'avoir son permis, on ne s'achète pas tout de suite une Ferrari. Si pour le moment, vous sortez en épreuve d'1,10 m, prenez un cheval qui saute 1,10 m. Et plus tard, vous pourrez vous offrir un cheval plus puissant. Ne soyez pas trop ambitieuse tout de suite. » De même, si vous ne faites que de la balade, et que vous achetez un cheval qui chauffe à la première foulée de galop, vous risquez de vous faire peur et de ne pas prendre de plaisir. Donc la question n'est pas tant de savoir si vous avez le niveau pour devenir propriétaire que de trouver un cheval et une formule (pension, cours...) adaptés à votre niveau.

Vais-je progresser si je monte un seul cheval?

« Si vous voulez devenir professionnel, il est préférable de monter plein d'équidés pour progresser, souligne Xavier Chamant. Mais en amateur, il est intéressant de s'habituer à un seul cheval : vous le

Je peux avoir mon cheval chez moi ?

L'AVIS DE MATHILDE CHARVIN, ÉLEVÉEUSE ET RESPONSABLE D'UN CENTRE ÉQUESTRE.

« Premièrement, avez-vous l'espace nécessaire ? Car si la réponse est non, la question ne se pose pas. Deuxièmement, aurez-vous le temps nécessaire pour vous en occuper ? Vous devez quotidiennement vérifier les clôtures, nettoyer l'aire, nourrir, donner de l'eau ou contrôler l'alimentation, regarder si votre cheval n'a pas de bobos... En l'ajoutant cher vous, vous devez assumer toutes les contraintes. Mais je vois aussi des amis qui assument parfaitement, et à qui ça a apporté une stabilité et une maturité importantes. » Troisièmement, avez-vous le niveau ? Si vous n'y connaissez pas grand-chose, cela peut être dangereux pour le cheval, car vous risquez de passer à côté d'un problème de santé ou de ne pas correctement vous en occuper ; mais aussi pour vous, si vous laissez déborder par un cheval d'entraînement ou un peu chaud.

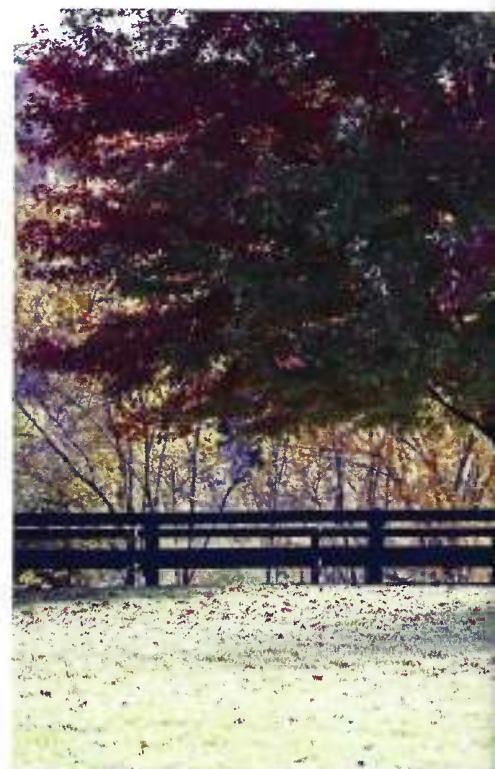
Enfin, prenez en compte l'aspect pratique : avez-vous un accès facile à des chemins de balade ou à une forêt ? Pouvez-vous l'emmener dans un club, un van ou à pied, pour prendre des cours et profiter des installations ? Ou aurez-vous un endroit pour installer une carrière et travailler seule ou avec un moniteur indépendant ? Soyez vraiment lucide sur toutes ces questions, pour que l'aventure ne vire pas au cauchemar, mais au contraire soit un vrai rêve qui se réalise.

UN DÉBUTANT DOIT ABSOLUMENT CHOISIR UN GENTIL CHEVAL ET L'OPTION PENSION.

Ai-je le niveau ?

« Je conseille d'avoir l'équivalent d'un galop 4 pour devenir propriétaire : cela permet d'avoir une certaine autonomie, de se faire plaisir tout en étant en sécurité, souligne Mathilde Charvin. Mais il est tout à fait possible pour un débutant d'acheter un cheval à condition de choisir très rigoureusement une monture adaptée et d'être encadré par un professionnel. Sinon, cela peut vite être dangereux. De plus, un débutant doit absolument choisir l'option pension : il ne saura pas ce que doit manger son cheval ou reconnaître un signe de colique. Lorsque l'équidé est couché, il est déjà bien tard pour réagir. De même, il ne saura pas interpréter les comportements de son cheval : "ha il est gentil, il se gratte sur moi". Non, il est en train d'envahir son espace, dans 10 minutes, il lui marche dessus et la prochaine fois qu'il reviendra du paddock, il pétera en l'air et donnera un coup de pied. Le propriétaire aura peur, le cheval le sentira et ce sera la spirale infernale. »

Soyez réaliste sur votre niveau, aussi bien en selle que pour les soins. Et acceptez d'acheter un cheval qui vous correspond à l'instant T. « C'est valable pour une monture de loisir mais aussi bien sûr pour un cheval de sport ! Je vois souvent des jeunes filles qui veulent s'acheter un cheval capable de sauter 1,30 m ou 1,40 m plus tard. Or, ces montures ont souvent beaucoup de sang et de caractère





Les inconvénients à devenir propriétaire

- CELA REVIENT CHER

Le budget peut varier énormément selon s'il est chez vous, en pension, selon votre discipline, sa race (certaines sont plus rustiques que d'autres, mangent moins...), etc. Mais vous aurez toujours des dépenses, chaque mois. « Le problème ce n'est pas d'acheter un cheval, mais le coût ensuite pendant des années, pariez-y », prévient Mathilde Charvin.

- ÇA PREND DU TEMPS ET VOUS AVEZ UNE GROSSE RESPONSABILITÉ

Si votre cheval est chez vous, vous devez tout gérer et cela prend plusieurs heures par semaine. S'il est en pension, vous pouvez davantage vous reposer sur le professionnel mais vous devez quand même vous en occuper et en cas de gros problème de santé, la note est pour vous. Vous ne pouvez pas laisser votre cheval mourir de faim ou souffrir parce que vous n'avez pas les moyens de l'entretenir.

- VOUS POUVEZ PRENDRE DE MAUVAIS RÉFLEXES

« Si vous ne montez plus que votre cheval, et sans prendre de cours, vous allez adopter des défauts, que ce soit en selle mais aussi à pied, lorsque vous vous occupez de lui. Vous allez prendre des habitudes de vieux couple, souligne Mathilde Charvin. Attention, si un jour vous devez sauter ou monter un autre cheval, vous risquez d'adopter des mauvais réflexes, qui sont devenus habituels alors que cet équilibre peut avoir plus de sang, peut flotter... Pensez toujours à votre sécurité: tous les chevaux ne réagissent pas pareil. »



Les avantages à devenir propriétaire

- VOUS ALLEZ POUVOIR CRÉER UNE RELATION UNIQUE AVEC VOTRE CHEVAL.

En devenant propriétaire, vous allez développer une complicité avec votre compagnon. Vous vous connaîtrez par cœur, vous saurez ses qualités, ses défauts... Ce lien affectif est pour beaucoup de propriétaires inestimable.

- VOUS POUVEZ AVOIR UN CHEVAL QUI VOUS CORRESPOND.

« En club, vous n'avez pas toujours le choix de votre monture et il se peut qu'aucune ne vous soit adaptée, explique Xavier Chémaril. Là, vous allez pouvoir prendre votre temps pour choisir le bon cheval, celui qui vous correspond vraiment. Et ensuite, vous allez pouvoir le dresser comme vous le souhaitez, vous entourer des professionnels que vous aimez. » Bref, vous trouvez le bon partenaire et vous le faites à votre main. Que du bonheur !

AVEC NOTRE PROPRE CHEVAL, NOUS SOMMES PLUS MOTIVÉES ET PLUS EXIGEANTES.

connaîtrez très bien et vous progresserez plus vite. Vous aurez de meilleurs résultats en compétition, vous développerez une plus grande complicité... » Mathilde Charvin pense également qu'il est positif d'avoir une seule monture : « Mes cavalières sont davantage motivées pour apprendre la technique : elles voient que cela fait progresser leur cheval. Travailler l'incurvation, les hanches en dedans peut être rébarbatif. Et parfois, nous ne voyons pas trop à quoi ça sert, quand nous changeons tout le temps de monture. Avec son propre cheval, comme personne d'autre ne le monte, si nous ne travaillons pas dans le bon sens, ça ne marche pas. Nous



avons alors envie de progresser, nous sommes plus exigeantes, nous sommes plus présentes. Cela nous oblige à nous botter les fesses ! Je trouve que c'est un excellent facteur de motivation. »

Est-ce le bon moment ?

Vous avez 17 ans et vous risquez de partir faire vos études loin ? Posez-vous vraiment la question : vais-je pouvoir en profiter pendant ces quelques années ? Car si vous ne rentrez que pour les vacances, cela risque de faire un gros budget pour pas grand-chose, sans compter que vous serez frustrée ! Vous pouvez aussi décider d'emmener votre cheval mais cela a un coût, surtout si vous déménagez dans une grande ville où les pensions sont souvent à l'extérieur et très chères. « Je trouve que 10/12 ans est l'âge idéal car on peut alors en profiter tout le collège et le lycée et vraiment s'éclater, souligne Mathilde Charvin. Sinon mieux vaut peut-être attendre la fin de vos études. Sauf bien sûr si vous êtes une vraie mordue et que vous pouvez vous organiser pour vous occuper de votre cheval et le monter. »

Xavier Chamant conseille d'être pragmatique : « Si vous savez que vous allez devoir revendre votre cheval dans deux ans car vous partirez faire vos études, achetez un cheval qui va se revendre facilement, donc pas trop âgé notamment. Mais serez-vous capable de revendre votre monture ? De toute façon, souvent, les propriétaires s'organisent pendant leurs études. Une passionnée trouve toujours des solutions. »

Prenez le temps de réfléchir. Pesez le pour et le contre, faites-vous des listes, des tableaux de budget. Écoutez les conseils des professionnels. Si besoin, économisez encore un peu. Ne foncez pas tête baissée, plus votre projet sera bien mûri, plus vous avez de chances qu'il aboutisse à une magnifique histoire. Et quand vous êtes prête, tournez la page. Nous vous aidons à concrétiser au mieux cette aventure.

1 : Xavier Chamant est cavalier professionnel de CSO, coach et moniteur indépendant à Aix-en-Provence (13). Son site : www.jeuneschevaux.com

2 : Mathilde Charvin est responsable du centre équestre Lucky Horse à Mazan (84). Son site : www.luckyhorse.fr

Le point de vue d'une maman d'ado...

« Mathilde a 16 ans (photo ci-contre) et pratique l'équitation depuis l'âge de 8 ans. Elle m'a harcelée pendant des années pour avoir son propre cheval. Je suis coiffeuse à domicile et j'élève seule mes deux enfants, alors j'étais réticente, surtout à cause du prix de la pension. Finalement, quand elle a eu 14 ans, je me suis dit que ça lui ferait du bien. À cette époque, Mathilde était dissipée et ne travaillait pas trop à l'école. J'ai pensé que ça la canaliserait, que ça lui ferait un but... J'ai été claire : "Si tu choisis le cheval, ne me réclame pas la mobylette !" Un an après, elle a quand même demandé la mobylette... mais je n'ai pas cédé ! Toujours est-il qu'elle a eu son cheval. Pour moi, c'est lourd : je paye 240 euros de pension par mois + 85 euros de maréchalerie tous les deux mois. Cela fait une grosse somme, mais je ne regrette pas. Avoir son cheval lui a été très bénéfique. Le week-end, je sais qu'au lieu de traîner ou de faire des bêtises, Mathilde est au centre équestre avec Olympe. Elle pratique le dressage, le CSO, le concours, la balade... C'est un bonheur ! Actuellement, elle est en 1^{re}, bac pro « Conduite et gestion d'une entreprise hippique ». Je ne suis pas sûre qu'elle soit consciente des sacrifices que je fais pour lui permettre d'avoir un cheval, mais ça viendra. »

Brigitte Blanc, 47 ans

... et d'une jeune fille responsable.

« Mon père m'a toujours dit qu'il m'offrirait un cheval pour mon bac. Finalement, une fois mon bac en poche, je me suis inscrite en BTS et c'est moi qui ai préféré attendre. Je me suis dit que pendant mes études, ce ne serait pas raisonnable d'avoir un cheval dont je n'aurais pas le temps de m'occuper. Cette démarche a plu à mes parents, ils m'ont dit "tu es vraiment responsable" et ça les a motivés encore plus pour m'acheter Vanina, une croisée Irish Cob de 2 ans que j'ai eue à 20 ans. Il était prévu aussi que mes parents m'achètent le cheval, le gardent chez eux car ils ont du terrain, mais que je devrais assumer tout le reste. Effectivement, depuis trois ans, c'est moi qui paye l'alimentation, le maréchal-ferrant, le véto, etc. car je travaille et suis désormais indépendante financièrement. »

Amélie Daurier, 23 ans (photo ci-contre)



Sortez vos calculettes

Les prix varient d'une région à une autre et d'un professionnel à un autre mais cela vous donnera déjà une petite idée. Quel que soit le lieu de vie de votre cheval, vous aurez des dépenses inévitables :

- vétérinaire : 80 € par an.
- vaccin : 60 € par an.
- maréchal-ferrant : 450 € par an (7 x 70 €).
- dentiste : 65 € sans les frais de déplacement (vous pouvez les diviser avec d'autres propriétaires pour limiter les frais).
- ostéopathe : entre 60 et 120 €.

Cela revient à une moyenne de 65 € par mois.

À cela s'ajoute la pension : entre 150 € et 300 € par mois selon les régions, les villes, le type d'écurie (club, école de potentiels, ferme équestre...). Un cheval à la maison peut vous revenir entre 40 € et 120 € en fonction de vos dépenses : si vous payez l'eau ou vous récupérez l'eau de pluie, si vous faites votre foin vous-même ou vous l'achetez, si vous payez l'abri ou non, si votre cheval a besoin de complémentaires en plus du foin...

Enfin, il faut compter plein de petites dépenses : un produit anti-mouches, de la graisse pour les pieds, un nouveau ilcot de l'argile, etc. Bref, quand on aime, on ne compte pas... et l'addition peut vite monter.

Cavalière

N°50 **nouvelle formule**

Dressage

Travaillez la souplesse
des postérieurs

DECOUVERTE

Le paddock
paradise
un coin de paradis
pour les chevaux ?

Entraînement

Ressentez vos
défauts pour
trouver la
bonne position

ETHOLOGIE

Améliorez l'impulsion
de votre cheval

Jeu-concours

Un week-
end à CHEV
PASSI
et 50 pla
à gagn

Soins

Cocooning
d'hiver

DOSSIER

Je veux devenir
propriétaire

Toutes les étapes pour réussir son rêve